

# objectif emploi

SERVICE DE L'ÉCONOMIE ET DE L'EMPLOI  
OFFICE RÉGIONAL DE PLACEMENT

## **Carole Mittempergher**

Sa passion, le soudage

## **Formation Emploi**

Initiation inédite au marketing digital

## **Baccinex à Courroux**

Entreprise pharmaceutique active  
à l'international



## De la vente... au soudage !

La vente mène à tout à condition d'en sortir, serait-on tenté de dire, à la lumière du parcours de Carole Mittempergher (34 ans). Après 17 ans dans un métier auquel elle estime avoir tout donné, la jeune femme s'est prise de passion pour le soudage lors d'un stage à l'Espace Formation Emploi Jura (EFEJ), à Bassecourt, qui a débouché sur un engagement en entreprise.

Carole Mittempergher a du mal à expliquer son coup de foudre. Alors au chômage, sa conseillère ORP lui propose de découvrir les cours de l'EFEJ. « Je suis tombée sur le soudage, qui m'a immédiatement séduite. »

De décembre 2022 à juin dernier, elle se familiarise donc avec cette activité, « qui m'épanouit. Depuis des années, je me levais sans avoir envie d'aller bosser. Là, en me couchant, je me réjouissais d'être au lendemain pour retrouver mon atelier ! », explique la Jurassienne, remerciant au passage son formateur à l'EFEJ, Gérard Knobel, « très à l'écoute ».



*Carole Mittempergher : « À Bassecourt, lors de ma première visite à l'EFEJ, l'atelier de soudage était vide. J'ai tout de suite senti une forte attirance pour ce domaine. »*

### Possibilités de création infinies

Ce qu'elle apprécie surtout, c'est partir de rien : « Avec une plaque de métal, on bénéficie d'une possibilité de création infinie. Il y a un côté artistique, de souci du détail, qui me parlent. Et puis, il faut avoir un certain feeling avec la matière, diriger le bain de fusion, s'assurer qu'il soit à la bonne température. »

La trentenaire aime aussi suivre la progression de son travail sur la matière – de l'inox, par exemple –, l'évolution des couleurs, de la soudure et sa forme. « La réussite me remplit de fierté. Il y en a 4 grands types, poursuit-elle : le MAG, avec un fil continu ; le TIG, avec une tige en tungstène ; les électrodes et le brasage. »

### Engagée chez Henri Burkhardt S.A.

Sa motivation a fait mouche auprès de l'entreprise delémontaine Henri Burkhardt S.A., spécialisée dans la fabrication d'éléments d'appareils industriels, qui l'a engagée au 1<sup>er</sup> juillet – elle continue parallèlement à suivre des cours à l'EFEJ. Le soudage représente environ 30% de son emploi du temps, le reste étant surtout consacré à la serrurerie, préparation de pièces et des tests d'étanchéité, entre autres.

« Ce métier peut paraître brut, froid, avec du fer, des éléments lourds à porter. Il est toutefois nécessaire d'être précis, de faire preuve de délicatesse, avec des soudures sur des tôles fines de 1 mm d'épaisseur.

Les femmes cherchent instinctivement la finesse, la beauté. Elles ont donc leur place dans un tel atelier, même si je suis la seule chez Henri Burkhardt. »

### Excellente cohabitation avec ses homologues masculins

La cohabitation se passe agréablement avec ses 8 collègues masculins (patron compris), qui l'ont bien accueillie, selon ses propres termes et pris le temps de lui expliquer le métier. « J'ai toujours préféré travailler avec des hommes. Je m'entends plus facilement avec eux », souligne celle qui a pratiqué le kickboxing 13 ans avec des partenaires masculins et roule également à moto en leur compagnie.

Même l'équipement – salopette ignifuge, masque, gants et torche – n'est pas réhibitoire pour elle.

La Jurassienne se voit bien continuer dans ce domaine, voire se spécialiser : « On a besoin de soudage partout, c'est un métier en plein essor. Dès que l'on bénéficie de quelques notions, on trouve facilement du travail. Il existe de nombreuses spécifications, des soudures alimentaires, sous-marines... Par la suite, je souhaiterais me consacrer à la réalisation de structures métalliques artistiques, chaises design, statues, etc. »

Texte : Didier Walzer

Photo : Stéphane Gerber, Agence Bist

## « Tout est ouvert pour Carole dans notre entreprise »

« On m'a parlé d'une personne en formation dans la soudure, qui avait le feu. Ça m'a interpellé. D'autant que c'était une fille et un élément féminin apporte un plus : sérieux, rigueur et franchise. Depuis son engagement, Carole montre l'exemple à son niveau. Nous l'encadrons et continuerons à le faire. Je suis satisfait de son travail et tout est ouvert pour elle dans notre entreprise de serrurerie », résume Stéphane Renaud, patron d'Henri Burkhardt (et de la menuiserie Docourt+Renaud, aussi à Delémont).



# Éditorial

## Formation Emploi donne les clés du numérique aux chômeurs

Par Didier Walzer, rédacteur responsable

Le marketing digital est en évolution constante, et les entreprises ont un besoin croissant en personnel qualifié dans ce domaine.

Partant de ce constat, la structure Formation Emploi, à Porrentruy, rattachée au Service de la formation postobligatoire (SFP), a lancé, en début d'année, une initiation au marketing digital précisément, ainsi qu'à internet et aux réseaux sociaux, surtout à l'intention des employés de commerce à la recherche d'un travail.

En acquérant ces compétences spécifiques, leur permettant notamment de publier des posts sur les réseaux sociaux, ils se rendent plus attractifs auprès des entreprises.

Stimulant et donnant aux participants l'occasion de faire appel à leur créativité, ce module a d'emblée trouvé son public, de tout âge, équitablement réparti entre femmes et hommes.

Bien davantage qu'une simple formation, il représente un chemin qui

mérite d'être exploré pour élargir le champ des opportunités professionnelles.

Carole Mittempergher, de Courtételle, elle, en a eu marre de la vente et eu un véritable coup de foudre pour le... soudage (!), activité dans laquelle elle s'épanouit et entend se perfectionner pour laisser, progressivement, libre cours à sa fibre artistique. C'est tout à fait envisageable dans un tel domaine.

De même, en exerçant un métier typiquement masculin avec passion, elle démontre que le genre ne doit pas définir les aspirations professionnelles. Un parcours étonnant et inspirant, qui met aussi en lumière l'importance de l'égalité des chances.

Une entreprise delémontaine l'a engagée et ses collègues exclusivement masculins sont ravis de collaborer au quotidien avec elle et de l'appuyer.

Vous avez dit histoire à succès ?

Il en va de même pour Baccinex, le sous-traitant pharmaceutique familial en mains allemandes (120 employés), établi à Courroux depuis des lustres.

Un bel exemple de la manière dont une entreprise qui commerce avec le monde entier joue la carte de la proximité en termes d'emploi et de formation. En outre, elle envisage un avenir en expansion, elle qui inaugurerait, d'ici à la fin de l'année, un nouveau hangar de stockage d'une surface totale de 2700 m<sup>2</sup>. Tout en gardant une volumineuse réserve de terrain.

Une réussite qui rejaille sur toute la région à différents niveaux.

On ne peut que s'en réjouir.

Nous vous invitons à faire plus ample connaissance avec Baccinex, la soudeuse Carole Mittempergher et les cours inédits de marketing digital signés Formation Emploi dans ces pages.

Bonne lecture !

### Sommaire

N° 58 | Octobre 2023

*« Depuis des années, je me levais sans avoir envie d'aller bosser. Là, en me couchant, je me réjouis d'être au lendemain pour retrouver mon atelier de soudage. »*

Carole Mittempergher, ex-vendeuse

2

#### Portrait de Carole Mittempergher

Elle a troqué la vente contre le soudage

4-6

#### Formation Emploi, Porrentruy

Cours inédit de marketing digital

6-8

#### Baccinex, Courroux

Le laboratoire pharmaceutique commerce avec le monde entier, mais joue la carte de l'emploi régional





De gauche à droite, les intervenants du cours de marketing digital : Gérard Glaus (directeur Formation Emploi), Cristina Tavares de Bastos (responsable communication digitale), Philippe Maillard (graphiste), Paul Schaffner (formateur marketing digital) et Sébastien Fasnacht (spécialiste en communication).

## Formation Emploi initie au marketing digital

Le nouveau module lancé par la structure Formation Emploi, à Porrentruy, recueille un joli succès. Il consiste en une initiation au marketing digital, à internet et aux réseaux sociaux, surtout dévolue aux employés de commerce.

Partant du principe, bien réel, que le marketing digital est appelé à prendre toujours plus d'importance dans les entreprises (indépendamment de leur taille), institutions diverses, administrations communales, etc., Formation Emploi, qui dispense de nombreux cours destinés à l'insertion professionnelle et d'autres, sur mesure, pour les entreprises, a lancé, le 16 janvier 2023, un nouveau cursus intitulé Marketing digital, web et réseaux sociaux.

L'initiative en revient à Gérard Glaus, directeur de Formation Emploi, structure rattachée à l'unité de formation continue du Service de la formation postobligatoire (SFP). «En amont, mon équipe et moi sommes chargés d'adapter/améliorer les cours, voire

en créer de nouveaux, selon l'évolution du marché du travail à laquelle nous sommes très attentifs», déclare l'intéressé.

Le module mentionné entre exactement dans ce cadre et a pour but de permettre aux participants d'être capables de créer du contenu (textes et images) pour être publié en ligne sur différentes plateformes.

### Diverses thématiques abordées

Surtout dispensé par l'ex-journaliste bruntrutain chevronné Sébastien Fasnacht, le cours aborde les thématiques suivantes :

- base du marketing digital et des stratégies de communication web ;
- ligne éditoriale selon les médias ;

- copywriting dans des contextes divers (rédaction de contenus) ;
- mise à jour de sites sur la plateforme WordPress ;
- initiation à l'utilisation des réseaux sociaux courants dans un contexte professionnel ;
- initiation au traitement d'images pour le web ;
- création de newsletters numériques ;
- utilisation de robots conversationnels (GPT).

Le cursus dure trois fois 1 semaine au total avec des périodes de travaux pratiques à effectuer à la maison avec un coach disponible sur Teams. «Fonctionner ainsi a constitué une première pour Formation Emploi», ajoute Gérard Glaus.

## Il y a du répondant

Trois sessions ont été mises sur pied au premier semestre 2023 – une trentaine de participants au total, soit une dizaine par module. Idem pour la deuxième partie de l'année. «Ce cours a immédiatement trouvé son public, se réjouit notre interlocuteur. Dix personnes par fois, c'est le nombre idéal pour des échanges et travaux de groupe dont tout le monde profite et également pour que les intervenants puissent personnaliser leurs conseils.»

Ce succès prouve, pour le directeur de Formation Emploi, que le marché du travail attend de telles compétences de la part des employés de commerce d'aujourd'hui: «Auparavant, ils devaient savoir écrire et cette aptitude a désormais muté en domestication des outils numériques. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter les offres d'emploi pour de tels profils; il y est souvent fait mention de la capacité à mettre un site internet à jour. À notre époque, chacun surfe sur les réseaux sociaux. Une activité considérée cool. Par conséquent, on veut volontiers en savoir plus.»

Mais il est clair, tient à préciser Gérard Glaus, que, prendre part à ce cours, doit correspondre à un vrai projet professionnel et des prérequis techniques et en marketing, tout comme une certaine maîtrise rédactionnelle, sont indispensables, «même si nous donnons une micro-introduction au marketing».

## Intervenants complémentaires

Formateur principal, le journaliste Sébastien Fasnacht, en outre au bénéfice d'une expérience dans la communication et le marketing, est externe. Paul Schaffner, salarié de Formation Emploi, davantage focalisé sur l'aspect graphique, l'appuie.

«Il y a encore deux autres spécialistes, qui interviennent à distance: le graphiste Philippe Maillard, actif auprès de Pro Natura à Bâle et, de Lausanne, l'experte en marketing digital Cristina Tavares de Bastos, cheffe de la communication digitale d'une marque de jus de fruits. Elle explique comment rester à la page dans un domaine au vaste champ des possibles, où il n'y a pas de vérité absolue. Les participants sont ainsi confrontés à des pros aux expériences additionnelles.»

À noter que Philippe Maillard officie comme juré pour les travaux effectués durant le module.

## Premier bilan encourageant

«Les participants sont à la fois super contents et hyper frustrés!, lance Gérard Glaus. D'une part, ils ont l'impression d'avoir énormément appris et que le module pourrait durer plus longtemps tant il y a encore à découvrir; d'autre part, ils devront constamment s'adapter tant le domaine est évolutif et ils en sont juste aux prémices. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, indique le directeur de Formation Emploi, le module est déjà passé de 2 à 3 semaines.»

En conclusion, il estime que les compétences abordées allant devenir toujours plus incontournables, «ce cours est appelé à durer, car, pour une certaine population en recherche d'emploi, l'un des moyens d'y avoir accès est précisément notre module». Gérard Glaus plaiderait donc pour en mettre de nouveau 6 sur pied en 2024.

[formationemploi.ch](http://formationemploi.ch)

Texte : Didier Walzer

Photo : Yann Béguelin, Agence Bist

# « Le but n'est pas de générer des spécialistes »

L'intervenant Sébastien Fasnacht (fondateur de l'agence créative Fat-Buro) estime qu'il y a clairement deux publics cibles: employés de commerce actifs dans des PME «à qui nous proposons des notions de base en marketing digital, les entreprises en question ne disposant pas de service ad hoc, ainsi que des personnes dont on s'est rendu compte, au fil du temps, qu'elles projettent de devenir indépendantes ou d'ajouter une corde supplémentaire à leur arc professionnel et ont besoin de compétences en marketing digital».

Au début, a constaté le graphiste et spécialiste en communication, les personnes inscrites sont un peu

perdues, car elles ne disposent pas, à une ou deux exceptions près, de connaissances dans ce domaine. «Par la suite, elles manifestent un vrai intérêt pour la communication numérique, qui recèle un grand potentiel.»

Attention, avertit toutefois Sébastien Fasnacht, «l'idée n'est pas de générer des spécialistes en la matière, qui ne feront plus que ça par la suite, mais bien qu'elles continuent dans leur profession de base, qui peut être masseur, podologue, électricien, etc., avec quelques nouvelles compétences pour exister et savoir communiquer correctement dans le monde numérique d'aujourd'hui. Une mise

au point faite dès le début du cours. Pas question de remplacer les pros et réaliser le travail à moindre coût, mais que les participants deviennent plus pertinents dans leurs échanges avec un graphiste ou un concepteur de sites internet, par exemple. Tout le monde parlera ainsi la même langue et y gagnera au final».

## Trois axes

Le module se décline en trois axes: production de contenu (textes, photos, courtes vidéos), éléments graphiques de base et maîtrise des outils basiques de diffusion (réseaux sociaux).



## Point de vue des participants

### « Mes connaissances se sont élargies »

« Le cours requiert, selon moi, d'être à l'aise sur ordinateur. Ça m'a beaucoup plu. Je recommanderais notamment ce module aux personnes souhaitant se lancer dans une activité indépendante, mais aussi à celles dont l'emploi nécessite certaines des compétences passées en revue, comme la communication digitale. Ce cursus ne me sera pas utile dans l'immédiat. Néanmoins, il m'aura permis d'élargir mes connaissances dans le marketing digital. »

*J. V., 21 ans*

### « Je me sens plus à l'aise »

« C'est un cours très riche, les formateurs sont à l'écoute et savent nous soutenir avec à-propos. Bien que je ne sois pas une « pro » de l'informatique, je me sens désormais bien plus à l'aise et en confiance dans la création de publications professionnelles sur les réseaux sociaux. Je recommande vivement ce cours. Assistante socio-éducative de profession, je vais développer mes compétences dans le secteur du bien-être sensoriel. J'ai de beaux projets devant moi. »

*Laurence Vallat, Bure (63 ans)*

## Point de vue des entreprises

### « Quelqu'un avec des notions digitales a une longueur d'avance »

« Aussi bien au niveau interne qu'externe, l'aspect marketing et communication prend de l'ampleur dans les entreprises. Un tel module est donc parfaitement dans l'air du temps. Il est évident qu'une personne pour le secteur administratif au bénéfice de notions digitales – au même titre que celle maîtrisant les langues – qui postule chez nous aura une longueur d'avance comparativement à quelqu'un sans ces bagages. D'autant que cela peut permettre d'ouvrir des champs d'options professionnelles plus vastes. On voit d'ailleurs avec quelle aisance les jeunes générations évoluent et s'adaptent constamment à l'univers digital. »

*Elisabeth Borruat, responsable du développement RH auprès de Composites Busch SA (Porrentruy)*

### « Un cours intéressant pour les entreprises »

« Au sein du Groupe Recomatic, une personne est spécifiquement dédiée au marketing et dispose d'un Master Marketing et Communication. Une deuxième collaboratrice va prochainement rejoindre l'équipe. Il est important pour Recomatic d'être présent sur les réseaux sociaux pour informer des événements auxquels nous prenons part, promouvoir nos produits et services, mais aussi pour offrir une plus grande visibilité de notre société et toucher divers profils dans le cadre de nos recrutements. Nous utilisons également les médias plus traditionnels, comme la presse régionale, pour recruter du personnel. Par conséquent, le cours de Formation Emploi tombe à point nommé pour les entreprises, qui peuvent ainsi trouver des employé-e-s ayant déjà des connaissances en marketing digital. »

*Sandra Vallat, ressources humaines, Groupe Recomatic (Courtedoux)*

## Baccinex a pignon sur le monde

Implanté à Courroux depuis 1999, le sous-traitant pharmaceutique familial en mains allemandes compte 120 employé-e-s environ. À la demande de la famille dirigeante dont elle est membre, Ursula Bausch, pharmacienne de formation, en a repris les rênes en 2000. Sous son égide, la société formatrice, qui propose des professions variées, connaît un bel essor continu.

Baccinex fabrique des médicaments stériles (solutions injectables ou liquides et lyophilisées) sous forme galénique – aspect physique final du remède tel qu'utilisé par le patient.

La lyophilisation est une opération spéciale, qui nécessite un cycle différent pour chaque produit. Le laboratoire est souvent sollicité pour cette compétence particulière.

Annuellement, il confectionne 150 lots de diverses spécialités, ce qui fait approximativement 1 million d'unités. Une deuxième ligne de production sera mise en service courant 2024,



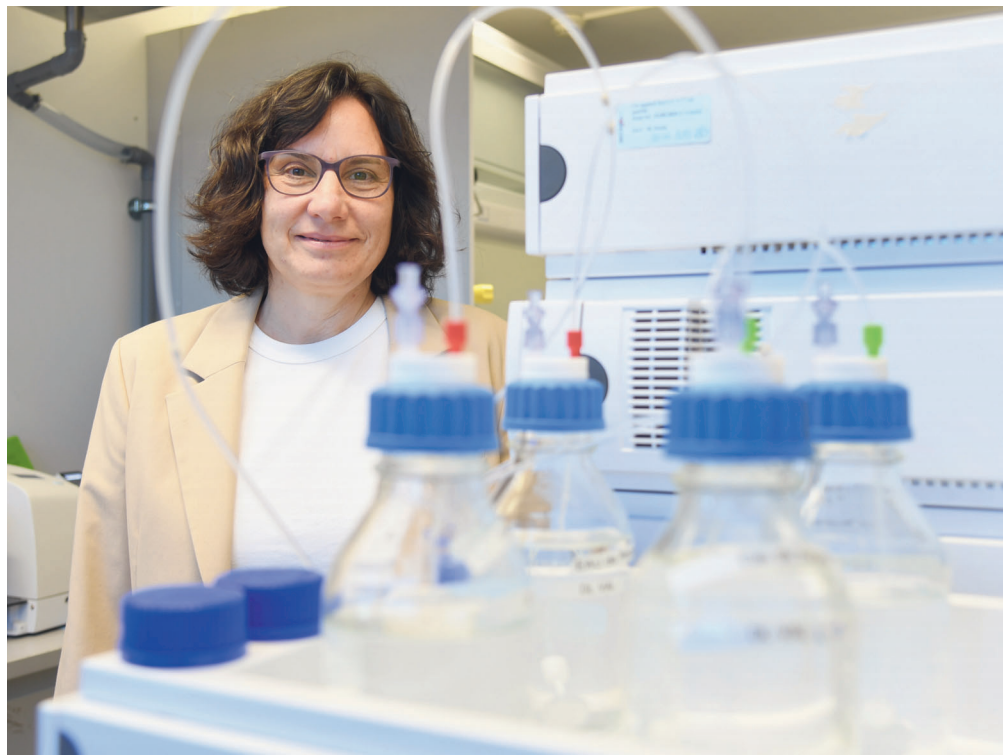
qui permettra de doubler le volume de médicaments et de créer un grand nombre d'emplois supplémentaires. À noter que la parité est respectée dans l'entreprise.

«Ces produits servent contre les pathologies les plus diverses: cancers, problèmes cardiovasculaires, conjonctivites, maladies orphelines, etc. Etant donné que nous sommes une PME en mesure de fabriquer des lots petits ou moyens et que le nombre de personnes concernées par les maladies orphelines est limité, nous sommes reconnus pour nos compétences en de tels assortiments, indique Ursula Bausch, directrice générale. Nous collaborons tout à la fois avec des startups biotechnologiques, des entreprises de taille moyenne, ainsi que des multinationales.»

La PME jurassienne prépare deux types de remèdes: ceux en développement destinés à des études cliniques (dont l'efficacité et la sûreté doivent encore être prouvées avant l'autorisation de mise sur le marché) et d'autres ayant déjà reçu leur accréditation.

### Sollicitation intense durant le Covid

La société a été fort sollicitée durant le Covid, en 2020 et 2021, quantité d'entreprises cherchant à développer un médicament ou un vaccin contre le coronavirus. «Nous avons travaillé sur une demi-douzaine de projets», précise Ursula Bausch, sans savoir s'ils ont finalement été mis sur le marché. Elle évolue dans un domaine à la réglementation extrêmement stricte et à l'obligation d'auditer tous ses fournisseurs (de principes actifs, d'excipients, de filtres, tuyaux, flacons, bouchons, d'étiquettes, de boîtes, etc.), une tâche dévolue à son département Assurance Qualité. «Nos clients en font régulièrement de même avec nous: Swissmedic, l'autorité suisse d'autorisation et de surveillance des produits thérapeutiques, tous les deux ans; la FAD (Food and Drug Administration), l'administration américaine des denrées alimentaires et des médicaments – sa dernière inspection, en 2022, s'est très bien passée; nous sommes aussi audités par les autorités ad hoc brésiliennes



*Ursula Bausch: «Avec l'ensemble du pouvoir décisionnel de notre côté, soit une indépendance totale, il est évident que nous avons tout intérêt à rester dans le Jura.»*

et russes. Cela dépend, en fait, des reconnaissances mutuelles ou non de ces contrôles entre les pays.»

À ce propos, Baccinex réalise quelque 70% de son chiffre d'affaires à l'étranger et le solde en Suisse.

### Localisation jurassienne idéale

Son activité commerciale a commencé en 2004. La famille d'Ursula Bausch détenait déjà une société implantée à Courroux, Alphacos, un fabricant de machines pour l'industrie pharmaceutique. «Même si je n'étais pas encore présente à ce moment-là, j'estime que cela avait du sens de fonder Baccinex au même endroit, car nous disposons déjà d'un site doté d'un support technique et administratif», explique notre interlocutrice. Qui estime, de surcroît, la localisation de sa société idéale pour traiter avec le monde entier. Parmi les avantages, elle cite la proximité avec Bâle – un pôle connu internationalement pour la pharma – et son aéroport. «Pour nos clients étrangers, il y a une heure de route seulement entre la plateforme rhénane et Courroux. Parallèlement, notre éloignement relatif nous permet d'éviter une certaine concurrence, mais ne nous aide pas non plus, il est vrai, à trouver du

personnel expérimenté. Un problème lancinant dans le Jura.»

Point fort, Baccinex bénéficie d'une réserve de terrain (pour une future expansion dans les 5 à 10 ans, prévue pour augmenter encore la capacité de production), denrée rare qui coûte une fortune à Bâle. «S'agrandir sur un site existant permet en outre d'obtenir plus facilement les autorisations d'exploitation qu'avoir une activité répartie en plusieurs endroits.» D'autant que Baccinex, outre le terrain, est propriétaire de ses murs et installations. «Avec l'ensemble du pouvoir décisionnel de notre côté, soit une indépendance totale, il est évident que nous avons tout intérêt à rester ici.»

La preuve, s'il en fallait une, avec la fin des travaux de construction d'un hangar de stockage pharmaceutique (2700 m<sup>2</sup> de surface répartis sur 3 étages), en voie de qualification – un prérequis pour demander l'inspection à Swissmedic afin de pouvoir l'utiliser –, opérationnel fin 2023.

[www.baccinex.com](http://www.baccinex.com)

Texte: Didier Walzer

Photo: Stéphane Gerber, Agence Bist



## Professions et formations diverses

La société jurassienne compte trois grands départements : production, Assurance Qualité et laboratoire de contrôle.

Pour le premier, ce sont surtout des opérateurs et spécialistes de certaines techniques qui sont recherchés. Dans le deuxième, les profils sont plus hétéroclites entre experts de gestion d'audit, inspecteurs en traitement de déviations, en gestion documentaire, mais aussi des personnes chargées de la qualification des équipements et de la validation des processus de méthodes analytiques dans les procédés de fabrication. « Pour certaines tâches, on peut former à l'interne ; dans ce cas, nous acceptons des CV moins fournis », précise la directrice générale de Baccinex, Ursula Bausch.

Pour le troisième, des laborantins sont engagés, ainsi que des apprentis et stagiaires qui accomplissent l'essentiel de cette formation en milieu scolaire. « Nous collaborons d'ailleurs étroitement avec l'Ecole des métiers techniques à Porrentruy. »

S'agissant des profils en général, les postulants au bénéfice d'une expérience dans le domaine pharmaceutique (pharmaciens, chimistes, ingénieurs... cela dépend du secteur auquel ils seront affectés) sont les bienvenus.

Enfin, pour le service technique (maintenance préventive), des techniciens de maintenance sont requis.

La PME a en permanence plusieurs apprenti-e-s (six actuellement), qui effectuent l'une des cinq formations suivantes : laborantin-e en chimie, opérateur-trice de machines automatisées, employé-e de commerce, logisticien-ne et, en nouveauté, technologue en production chimique et pharmaceutique. Elles aboutissent toutes à un CFC.

« Dans notre secteur d'activité qui devient toujours plus réglementé et où la rigueur est prépondérante, c'est un véritable défi de trouver des apprenti-e-s, concède la responsable, particulièrement pour les formations d'opérateur-trice de machines automatisées, laborantin-e-s, voire logisticien-ne-s, où les aspects d'hygiène et de documentation sont prioritaires. Dès que l'on cherche des gens avec une certaine expérience dans la pharma, ils ne sont pas faciles à trouver dans le Jura. C'est pourquoi nous avons plusieurs postes ouverts actuellement. Mais il est vrai que, de manière générale, il y a pénurie de personnel dans tous les domaines. »

**P.P.**  
CH-2800 Delémont 1  
Poste CH SA

### Portrait

Âgée de 53 ans et mère d'une adolescente née dans la capitale jurassienne, Ursula Bausch est originaire du land allemand de Bade-Wurtemberg (approximativement entre Nuremberg et Stuttgart).

La pharmacienne de formation, établie depuis 23 ans dans le Jura (Delémont), a effectué ses études dans la ville universitaire allemande de Tübingen et par la suite obtenu un doctorat en pharmacie à l'Université de Bâle. Elle est aussi titulaire d'un MBA (Master of Business Administration) de la Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW).

Elle retourne une demi-douzaine de fois par an dans son pays d'origine, où la plupart des membres de sa famille sont établis.

La directrice générale de Baccinex, naturalisée suisse, apprécie le système scolaire jurassien, qu'elle découvre au fur et à mesure de l'avancée en âge de Nadine, qui vient de terminer sa maturité au Lycée cantonal, à Porrentruy.

Durant ses loisirs, la dirigeante pratique le vélo tout-terrain et court 1 à 2 fois par semaine, témoignant ainsi de son intérêt pour l'environnement. Ursula Bausch apprécie également la lecture, de romans policiers notamment.

« Je me passionne de même pour l'alimentation et tout ce qui touche à la santé. »

Vous avez dit déformation professionnelle ?

### IMPRESSUM

Objectif Emploi est édité par le Service de l'économie et de l'emploi (SEE) dans le cadre de sa fonction d'observation du marché du travail, au service de tous les acteurs intéressés par le marché du travail au sens large. Alimenté par des collaborateurs, ainsi que par des spécialistes ou personnalités invitées, le magazine traite du marché du travail sous tous ses aspects, notamment économiques, sociaux ou encore juridiques.

**Rédaction :** Didier Walzer, Nicolas Ackermann

**Impression :** Pressor SA

**Tirage :** 3500 exemplaires

**Parution :** trimestrielle

**Prix :** gratuit

**Contact :** questions générales, demandes d'exemplaires supplémentaires, modifications d'abonnement, propositions de sujets : didier.walzer@jura.ch ou tél. 032 420 52 10.